



Appel à contributions

Le journalisme irrévérencieux

Éditeurs invités:

Maombi Mukomya (Université Libre de Bruxelles, Belgique)

Jacques Mick (Universidade Federal de Santa Catarina, Brasil)

Le journalisme irrévérencieux peut être appréhendé comme une forme de contre-pouvoir indispensable au fonctionnement des démocraties contemporaines, en particulier dans des contextes marqués par la défiance à l'égard des institutions politiques et médiatiques. Il constitue également un indicateur des transformations profondes que connaît le monde journalistique, dans un environnement caractérisé par la crise des modèles de financement de la production de l'information, les mutations technologiques et la remise en cause des définitions sociales dominantes du journalisme (Lévêque, Ruellan, 2010).

Loin de constituer une pratique marginale ou déviante (Becker, 1985), le journalisme irrévérencieux peut être compris comme l'une des manifestations des luttes symboliques et professionnelles entre modèles journalistiques et imaginaires du métier qui traversent le milieu journalistique (Mathien, Pélissier et Rieffel, 2001 ; Lemieux, 1992). Il s'inscrit dans la tradition du journalisme de combat, en revendiquant la figure d'un journaliste pleinement acteur de l'espace public, critique à l'égard des pouvoirs établis et assumant une prise de position destinée à éclairer le public. Ce modèle de journalisme engagé se définit ainsi en opposition à la figure du journaliste distancié ou désengagé, souvent associé à des formes de connivence, conscientes ou inconscientes, avec les élites politiques, économiques et culturelles (Lévêque et Ruellan, 2010). Dans les contextes autoritaires, le journalisme irrévérencieux peut s'avérer particulièrement important sur le plan politique, mais aussi novateur sur le plan éditorial ou linguistique (Kucinski, 2001).

Dans cette perspective, le journalisme irrévérencieux ne saurait être réduit à un style ou un ton provocateur ; il renvoie à des postures professionnelles, des stratégies éditoriales et les conditions d'exercice du métier qui interrogent les fondements mêmes de l'autorité journalistique, de sa légitimité sociale et de ses rapports au pouvoir (Lemieux, 2005). Le présent appel à contributions invite à interroger les conditions d'émergence, de permanence, de résistance et de résilience d'un journalisme d'irrévérence ; les trajectoires des journalistes qui s'en réclament, ainsi que les espaces médiatiques, sociaux et politiques dans lesquels

ces pratiques se déploient ; et également des propositions d'avancées conceptuelles visant à mieux définir et comprendre le journalisme irrévérencieux.

Les propositions pourront s'inscrire dans l'un des axes suivants :

Axe 1 – L'irrévérence comme posture professionnelle

Cet axe invite à analyser les conditions de possibilité d'un journalisme irrévérencieux en s'intéressant aux trajectoires professionnelles, aux modes de socialisation journalistique et aux processus par lesquels les individus en viennent à se définir – ou à être définis – comme journalistes irrévérencieux. Il s'agit également d'interroger la manière dont les acteurs vivent le journalisme irrévérencieux et dont les rôles professionnels sont définis, négociés et organisés dans ce cadre (Mellado, 2022), ainsi que les tensions qu'ils suscitent au sein des rédactions ou entreprises médiatiques et du milieu journalistique.

L'axe propose en outre d'examiner les formes concrètes que prend le journalisme irrévérencieux : autour de quels enjeux politiques, économiques et professionnels se construit cette posture ? Comment s'inscrit-elle dans une perspective socio-historique plus large des pratiques journalistiques critiques ? Quel rôle jouent les médias sociaux dans la (re)définition de ce modèle ? Enfin, comment les journalistes irrévérencieux s'auto-représentent-ils, quelles valeurs défendent-ils, quels combats revendiquent-ils et quels rapports entretiennent-ils avec les journalistes dits « traditionnels » ?

Axe 2 – L'irrévérence comme stratégie journalistique

En tant que stratégie, l'irrévérence journalistique consiste à remettre en cause différentes formes d'autorité – politique, économique, idéologique, religieuse, militaire, morale, intellectuelle ou culturelle – tout en interrogeant les mécanismes de légitimation du pouvoir et en participant à la redéfinition de l'autorité journalistique elle-même. Elle se caractérise fréquemment par un ton critique, provocateur ou non conformiste, ainsi que par une volonté explicite de rompre avec les routines professionnelles dominantes et de s'opposer aux figures du journalisme qui leur sont associées.

Cet axe s'intéresse aux stratégies mises en œuvre par les journalistes pour se prémunir des contraintes d'un journalisme de connivence ou de révérence, tant dans leurs relations aux sources et aux publics que dans leurs choix éditoriaux (da Silva et Pedro Neto, 2021). Il invite à analyser les contraintes, les ressources et les arbitrages qui structurent ces stratégies, ainsi que leurs effets sur la crédibilité, la légitimité et la réception sociale du journalisme irrévérencieux (Gutmann et al., 2009).

Axe 3 – L'irrévérence à l'épreuve des contraintes, des risques et des répressions

Cet axe propose d'analyser le journalisme irrévérencieux à partir des contraintes structurelles, des risques professionnels et des formes de répression auxquels sont confrontés les journalistes qui adoptent cette posture ou cette stratégie. L'irrévérence, en tant que mise en cause explicite des pouvoirs établis, expose en effet les journalistes à des sanctions multiples – juridiques, économiques, symboliques ou physiques – qui contribuent à redéfinir les conditions d'exercice du métier.

Les contributions pourront interroger les dispositifs de contrôle et de régulation formels et informels (censure, autocensure, pressions politiques, dépendances économiques, violences, menaces), ainsi que leurs effets sur les trajectoires professionnelles, les choix éditoriaux et les formes d'engagement journalistique. Une attention particulière pourra être portée aux stratégies de contournement, de protection et de solidarité développées par les journalistes irrévérencieux, individuellement ou collectivement, pour maintenir des espaces d'expression critique (Guimarães et Caetano, 2009).

Cet axe invite également à analyser les inégalités face au risque, en tenant compte des contextes nationaux, des configurations politiques, des ressources organisationnelles et des positions occupées dans le milieu médiatique. Il s'agira enfin d'interroger la manière dont ces contraintes contribuent à transformer les pratiques, les discours et les représentations du journalisme irrévérencieux, notamment dans des contextes autoritaires ou hybrides (Frère, 2015), ou encore caractérisés par une forte précarisation du travail journalistique, par des crises sociopolitiques récurrentes (Fierens, 2017) et par des situations de conflit armé (N'sana, 2021).

Les articles doivent avoir entre 40 000 et 55 000 caractères de longueur, espaces compris, et peuvent être soumis en portugais, espagnol, français ou anglais. Si un article est accepté pour publication, les auteurs qui ont soumis leur travail dans l'une des trois premières langues doivent également fournir une version anglaise.

Toutes les soumissions à cet appel spécial seront envoyées exclusivement via le système électronique de la Brazilian Journalism Research (BJR), disponible sur le site web de la revue : <http://bjr.sbpjor.org.br>

Les directives pour la mise en forme des textes peuvent être trouvées sur : <https://bjr.sbpjor.org.br/bjr/about/submissions>

Si vous avez des questions, veuillez envoyer un email à bjr@sbpjor.org.br

Délais importants pour cette édition :

Soumission des articles : 15 juillet 2026.

Acceptation des articles approuvés : 31 décembre 2026.

Publication de l'édition : 30 avril 2027.

Eléments bibliographiques

Becker, H. S. (1985). *Outsiders*. Paris: Métailié.

da Silva, M. P. et Pedro Neto, L. (2021). Jornalismo, socialismo e humor: lugares e saberes de Raimundo Pereira e Ziraldo na imprensa alternativa brasileira durante a ditadura militar. *Tríade: Comunicação, Cultura e Mídia*, 9(21), 123–149.
<https://doi.org/10.22484/2318-5694.2021v9n21p123-149>

Fierens, M. (2017). *Le journalisme de presse écrite en République démocratique du Congo et en Côte d'Ivoire : Émergence et évolution d'une profession, de la période coloniale à nos jours*. Paris : Institut Universitaire Varenne.

Frère, M-S. (2015). « Journaliste en Afrique : métier à risque et risques pour le métier », in Pomel, S. (dir.). *Du risque en Afrique. Terrains et perspectives*. Paris : Karhala.

Guimarães, D. et Caetano, K. (2009). Estratégias gráficas e humor sarcástico: a notícia levada a "sério" no Programa CQC, da TV Bandeirantes, Brasil. *Ínterins*, 7(1), 1-17.

Gutmann, J. F., Santos, T. E. F. dos et Gomes, I. M. M. (2009). Eles estão à solta, mas nós estamos correndo atrás. Jornalismo e entretenimento no Custe o que Custar. *E-Compós*, 11(2). <https://doi.org/10.30962/ec.331>

Kucinski, B. (2001). *Jornalistas e Revolucionários*. Nos tempos da imprensa alternativa. São Paulo : Edusp.

Lemieux, C. (2005). « Autorités plurielles. Le cas des journalistes », *Esprit*.

Lemieux, C. (1992). « La Révolution française et l'excellence journalistique au sens civique. Note de recherche », *Politix* n°19.

Lévêque, S. et Ruellan, D. (2010). *Journalistes engagés*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

Mathien, M., Péliissier, N. et Rieffel, R. (2001). « Avant-propos : figure du journalisme, critique d'un imaginaire professionnel », *Quaderni* n°45.

Mellado, C. (2022). *Beyond Journalistic Norms*. Role Performance and News in Comparative Perspective. London : Routledge.

N'sana Bitentu, P. (2021). *Médias et conflits armés en RDC : des journalistes en danger, le journalisme en chantier*. Paris : L'Harmattan.